

# CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE (8)

De Roald Dahl

Chapitres 20, 21, 22 et 23

## CHAPITRE 20 : LA GRANDE MACHINE A CHEWING-GUM

Mr. Wonka conduisit le groupe à une gigantesque machine qui se dressait au centre même de la salle des inventions. Une montagne de métal luisant, dominant de très haut les enfants et leurs parents. Tout en haut, elle portait quelques centaines de fins tubes de verre, et tous ces tubes étaient courbés vers le bas, formant un bouquet suspendu au-dessus d'un énorme récipient, aussi grand qu'une baignoire.

« Et voilà ! » cria Mr. Wonka, puis il pressa sur trois différents boutons qui faisaient partie de la machine. Au bout d'une seconde, on entendit un effroyable grondement. Toute la machine était secouée de façon inquiétante, dégageant de la fumée de toutes parts, et soudain, les spectateurs virent couler du liquide dans tous les petits tubes de verre, en direction de la grande cuve. Et dans chacun des petits tubes, le liquide était d'une couleur différente, si bien que toutes les couleurs de l'arc-en-ciel (et bien d'autres encore) se rencontraient dans un formidable éclaboussement. C'était un très joli spectacle. Et lorsque la cuve fut presque pleine, Mr. Wonka appuya sur un autre bouton et, aussitôt, le liquide cessa de couler à l'intérieur des tubes, le grondement se tut pour faire place à un mélange de bourdonnements et de sifflements, puis un tourniquet géant se mit à virevolter dans l'énorme cuve, frappant les liquides multicolores comme un ice-cream-soda. Petit à petit, le mélange se mit à mousser. La mousse se fit de plus en plus abondante, virant du bleu au blanc, du vert au brun, puis du jaune au noir pour redevenir bleue à la fin.

« Attention ! » dit Mr. Wonka.

Il y eut un déclic et le tourniquet s'arrêta. Alors on entendit une sorte de bruit de succion, et, très rapidement, tout le mélange bleu et mousseux de la grande cuve fut aspiré jusque dans le ventre de la machine. Après un bref silence, il y eut quelques grondements bizarres. Puis ce fut encore le silence. Et soudain, la machine poussa une plainte monstrueuse et au même instant, un minuscule tiroir (pas plus grand que celui d'un distributeur automatique) sortit brusquement du flanc de la machine, et dans ce tiroir, quelque chose de si petit, de si plat, de si gris que tout le monde crut à une erreur. On aurait dit un petit bout de carton gris.

Les enfants et leurs parents ouvrirent de grands yeux sur ce petit bout de carton gris blotti dans le tiroir.

« C'est tout ? dit Mike Teavee, l'air déçu.

— C'est tout, répondit, plein de fierté, Mr. Wonka. Tu ne sais donc pas ce que c'est ? »

Il y eut un silence. Puis soudain, Violette Beauregard, mâcheuse de gomme chevronnée, poussa un long cri hystérique. « Mais c'est de la gomme ! hurla-t-elle. C'est une barre de chewing-gum !

— Exact ! » s'écria Mr. Wonka. Il donna une tape dans le dos de Violette. « C'est une barre de gomme. Et cette gomme est la plus étonnante, la plus fabuleuse, la plus sensationnelle du monde ! »

## CHAPITRE 21 ADIEU VIOLETTE !

« Cette gomme, poursuivit Mr. Wonka, est la dernière, la plus importante, la plus fascinante de mes inventions ! C'est un vrai repas ! C'est... c'est... c'est... cette minuscule bande de gomme que vous voyez là est à elle seule un véritable dîner composé de trois plats !

— Que racontez-vous là ? C'est insensé ! dit l'un des pères.

— Cher monsieur ! s'écria Mr. Wonka, cette gomme, une fois mise en vente dans les boutiques, changera la face du monde ! Ce sera la fin des plats cuisinés ! Plus de marché à faire ! Plus de boucheries, plus d'épiceries ! Plus de couteaux, plus de fourchettes ! Plus d'assiettes ! Plus de vaisselle à laver ! Plus de détritrus ! Plus de pagaille ! Rien qu'une petite barre magique de chewing-gum Wonka ! Elle remplacera votre petit déjeuner, votre déjeuner, votre souper ! Ce morceau de gomme que vous voyez là représente justement une soupe à la tomate, un rosbif et une tarte aux myrtilles. Mais le choix est grand ! Vous trouverez presque tout ce qui vous plaira !

— Soupe à la tomate, rosbif, tarte aux myrtilles ? Que voulez-vous dire par là ? demanda Violette Beauregard.

— Il suffit de mâcher cette gomme, dit Mr. Wonka, pour avoir exactement l'impression de manger les plats de ce menu. C'est absolument stupéfiant ! Vous croyez avaler réellement votre nourriture, vous la sentez qui descend jusque dans votre estomac ! Et vous mangez avec appétit ! Et après, vous avez le ventre plein ! Vous mangez à votre faim ! C'est formidable !

— C'est tout à fait impossible, dit Veruca Sait.

— Du moment que c'est de la gomme, hurla Violette Beauregard, de la gomme qui se mâche, ça m'intéresse ! » Cela dit, elle recracha son bout de chewing-gum voué à tous les records du monde et se le colla derrière l'oreille

gauche. « A nous deux, Mr. Wonka, dit-elle, passez-moi votre fameuse gomme magique et nous verrons bien ce que ça donne !

— Voyons, Violette, dit Mrs. Beauregard, sa mère, tu vas encore faire des bêtises !

— Il me faut cette gomme ! dit Violette avec obstination. Ce n'est pas une bêtise.

— Il vaudra mieux que tu ne la prennes pas, dit avec douceur Mr. Wonka. Vois-tu, elle n'est pas encore tout à fait au point. Il y a encore quelques détails...

— Cause toujours ! » dit Violette, et soudain, avant même que Mr. Wonka pût intervenir, elle étendit une main potelée, sortit la gomme de son tiroir et la prit dans sa bouche. Et aussitôt, ses larges mâchoires bien entraînées se mirent à travailler comme une paire de tenailles.

« Arrête ! dit Mr. Wonka.

— Fabuleux ! hurla Violette. Du tonnerre, cette soupe à la tomate ! Chaude, épaisse, délicieuse ! Et ça descend !

— Arrête ! dit Mr. Wonka. Cette gomme n'est pas prête ! Elle n'est pas au point !

— Mais si, mais si ! dit Violette. Elle fonctionne à merveille ! Oh ! Mon Dieu ! Quelle bonne soupe !

— Recrache-la ! dit Mr. Wonka.

— Ça change ! hurla Violette, tout en mastiquant, avec un large sourire. Voici le second plat ! Du rosbif ! Oh ! Comme il est tendre et succulent ! Et ces patates ! Elles ont la peau croustillante, puis, à l'intérieur, il y a du beurre !

— Comme c'est in-té-res-sant, Violette, dit Mrs. Beauregard. Tu es une fille sensée, vraiment.

— Vas-y, ma fille ! dit Mr. Beauregard. Continue, mon lapin ! C'est un grand jour pour les Beauregard ! Notre petite fille est la première au monde à manger un repas chewing-gum ! »

Tous les regards étaient fixés sur Violette Beauregard, en train de mâcher cette gomme extraordinaire. Le petit Charlie était comme hypnotisé par le spectacle de ses lèvres épaisses et mobiles qui s'ouvraient et se refermaient. A ses côtés, grand-papa Joe paraissait également fasciné. Mr. Wonka, lui, se tordait les mains en répétant : « Non, non, non, non, non ! Cette gomme n'est pas prête ! Elle n'est pas bonne ! Tu n'aurais pas dû !

— Et voici la tarte aux myrtilles à la crème ! hurla Violette. Ça y est ! Oh ! C'est tout à fait ça ! C'est épatant ! C'est... c'est tout à fait comme si je l'avalais ! Comme si j'avalais de bonnes cuillerées de la plus merveilleuse tarte aux myrtilles du monde !

— Ciel ! Ma fille ! s'écria soudain Mrs. Beauregard, les yeux posés sur Violette, qu'est-ce qui arrive à ton nez !

— Oh ! Tais-toi, mère, et laisse-moi finir ! dit Violette.

— Il vire au bleu ! hurla Mrs. Beauregard. Ton nez devient bleu comme une myrtille !

— Ta mère a raison ! hurla à son tour Mr. Beauregard. Tu as le nez tout violet !

— Que voulez-vous dire ? dit Violette sans cesser de mastiquer.

— Tes joues ! hurla Mrs. Beauregard. Elles virent au bleu aussi ! Et ton menton ! Toute ta figure est bleue !

— Recrache immédiatement cette gomme ! ordonna Mr. Beauregard.

— Pitié ! Au secours ! hurla Mrs. Beauregard. Ma fille est en train de devenir bleue et mauve partout ! Même ses cheveux changent de couleur ! Violette ! Te voilà violette ! Qu'est-ce qu'il t'arrive ?

— Je t'avais bien dit qu'elle n'était pas au point, soupira Mr. Wonka en secouant tristement la tête.

— Ça, vous pouvez le dire ! cria Mrs. Beauregard. Ma pauvre fille ! Voyez ce qu'elle est devenue ! »

Tous les yeux étaient fixés sur Violette. Quel terrible et singulier spectacle ! Son visage, ses mains, ses jambes et son cou, en fait, toute sa peau, sans oublier sa chevelure bouclée, tout était d'un bleu-violet éclatant, exactement comme du jus de myrtille ! « Ça se gâte *toujours* au dessert, soupira Mr. Wonka. C'est la faute de cette tarte aux myrtilles. Mais un jour, j'y arriverai, vous verrez !

— Violette, hurla Mrs. Beauregard, te voilà qui grossis !

— Je ne me sens pas bien, dit Violette.

— Tu gonfles ! hurla Mrs. Beauregard.

— Je me sens bizarre ! suffoqua Violette.

— Ça ne m'étonne pas ! dit Mr. Beauregard.

— Ciel ! hurla Mrs. Beauregard. Tu gonfles comme un ballon, ma fille !

— Comme une myrtille, dit Mr. Wonka.

— Vite, un médecin ! cria Mr. Beauregard.

— Piquez-la avec une épingle ! dit l'un des pères.

— Sauvez-la ! » pleura Mrs. Beauregard en se tordant les mains.

Mais il n'y avait pas moyen de la sauver pour l'instant. Son corps s'arrondissait toujours, changeant d'aspect avec une rapidité telle qu'au bout d'une minute il fut transformé en une énorme boule bleue – une gigantesque myrtille. Tout ce qui restait de Violette elle-même était une minuscule paire de jambes et une minuscule paire de bras plantés dans le gros fruit rond, et une toute petite tête posée au sommet. « C'est *toujours* la même

chose, soupira Mr. Wonka. Je l'ai essayée vingt fois dans mon laboratoire, sur vingt Oompa-Loompas, et tous les vingt ont fini par être changés en myrtilles. C'est très ennuyeux. Je n'y comprends vraiment rien.

— Mais je ne veux pas de myrtille pour fille ! hurla Mrs. Beauregard. Réparez-la-moi vite, pour qu'elle soit comme avant ! »

Mr. Wonka claqua des doigts, et dix Oompa-Loompas apparurent aussitôt à ses côtés.

« Roulez Miss Beauregard dans le bateau, leur dit-il, et conduisez-la vite à la salle aux jus de fruits.

— La *salle aux jus de fruits* ? s'écria Mrs. Beauregard. Qu'est-ce qu'ils vont en faire, là-bas ?

— La presser, dit Mr. Wonka. Il faut qu'elle perde immédiatement tout son jus. Après, nous verrons bien. Mais ne vous tourmentez pas, chère madame. Nous vous la réparerons, quoi qu'il arrive. Je suis navré, vraiment...»

Déjà les dix Oompa-Loompas roulaient l'énorme myrtille à travers la salle des inventions, vers la porte qui s'ouvrait sur la rivière de chocolat où les attendait le bateau. Mr. et Mrs. Beauregard les suivirent en courant. Ce qui restait du groupe, y compris Charlie Bucket et grand-papa Joe, demeura immobile en les regardant s'éloigner.

« Écoute ! chuchota Charlie. Écoute, grand-papa ! Les Oompa-Loompas se remettent à chanter ! »

Les voix, une centaine de voix chantant en chœur, leur parvenaient distinctement depuis le bateau :

*Chers amis, il faut bien savoir  
Que rien n'est moins joli à voir  
Qu'un petit monstre dégoûtant  
Mâchant de la gomme tout le temps.  
(C'est presque aussi mal, avouez,  
Que d'avoir les doigts dans le nez.)  
On vous le dit, et c'est bien vrai :  
Le chewing-gum ne paie jamais ;  
Cette habitude déplorable  
Appelle une fin bien lamentable.  
Connaissez-vous la triste histoire  
De mademoiselle Pipenoire ?  
La redoutable mijaurée  
Mastiquait toute la journée.  
Elle mastiquait, soir et matin,  
A l'église, au bal, dans son bain,  
Dans l'autobus, dans l'ascenseur,  
Vraiment, ça vous soulevait le coeur !  
Et, ayant égaré sa gomme,  
Elle mâchait du linoléum,  
Tout ce qui était à sa hauteur,  
Des gants, l'oreille du facteur,  
Le jupon bleu de sa belle-soeur,  
Et même le nez de son danseur.  
Elle mâchait, mâchait sans répit.  
Sa mâchoire s'en ressentit  
Et l'envergure de son menton  
Fut celle d'une boîte à violon.  
Ainsi passèrent les années :*

*Cinquante paquets par journée !  
Jusqu'à ce fameux soir d'été  
Où elle fut bien embêtée.  
Après avoir lu dans son lit,  
Tout en mâchant, elle s'endormit,  
Tout en faisant, dans la nuit noire  
Travailler dur ses mâchoires.  
Comme elle n'avait rien sous la dent  
Ce fut d'autant plus trépidant,  
Elle était si bien entraînée  
Qu'elle ne pouvait plus s'arrêter.  
Ça faisait tic-tac dans le noir  
Avec un vrai bruit de battoir  
Sa bouche, telle une porte cochère  
S'ouvrait dans un bruit de tonnerre.  
Enfin, sa mâchoire géante  
Bâilla – et demeura béante,  
Béante pour un bon moment,  
Puis se referma violemment  
Et, sous le couperet hideux  
Elle eut la langue coupée en deux !  
Muette pour le reste de ses jours  
Elle fit un très long séjour  
A l'affreux sanatorium.  
Tout cela à cause du chewing-gum !  
C'est pour cela que, sans retard,  
Faut empêcher Miss Beauregard  
De souffrir le même martyre.  
Il faut lui éviter le pire  
Comme elle est jeune, l'espoir est grand  
Qu'elle survivra à son traitement.*

## CHAPITRE 22 LE LONG DU CORRIDOR

« Et voilà, soupira Mr. Willy Wonka. Deux méchants enfants nous quittent. Restent trois enfants sages. Je pense qu'il vaudra mieux sortir d'ici le plus vite possible, avant de perdre encore quelqu'un !

— Mais, Mr. Wonka, dit anxieusement Charlie Bucket, est-ce que Violette Beauregard redeviendra comme avant, ou bien sera-t-elle toujours une myrtille ?

— Ils ne tarderont pas à lui faire perdre tout son jus ! déclara Mr. Wonka. Ils vont la rouler jusque dans le pressoir, et elle en ressortira mince comme un fil !

— Mais sera-t-elle toujours bleue partout ? demanda Charlie.

— Elle sera *violette* ! proclama Mr. Wonka. D'un beau et riche violet, de la tête aux pieds ! Mais c'est bien fait ! C'est ce qui arrive quand on mâche cette gomme répugnante à longueur de journées !

— Si vous trouvez la gomme répugnante, dit Mike Teavee, pourquoi en fabriquez-vous ?

— Parle distinctement, dit Mr. Wonka. Je ne comprends pas un mot de ce que tu dis. En route ! Allons-y ! Dépêchons-nous ! Suivez-moi ! Nous allons repasser par les corridors ! » Cela dit, Mr. Wonka traversa en courant la salle des inventions pour ouvrir une petite porte secrète, dissimulée par des tas de tuyaux et de fourneaux, suivi des trois enfants – Veruca Sait, Mike Teavee et Charlie Bucket – et des cinq adultes qui restaient en course. Charlie Bucket reconnut l'un de ces longs corridors roses coupés de beaucoup d'autres corridors roses. Mr. Wonka galopait en tête, tournant à gauche et à droite, à droite et à gauche, et grand-papa Joe dit : « Serre bien ma main, Charlie. Ce ne doit pas être drôle de se perdre ici. » Mr. Wonka, lui, disait : « Plus de temps à perdre ! A ce train-là, nous n'arriverons plus nulle part ! » Et il filait par d'interminables corridors roses, avec son chapeau haut de forme noir et son habit couleur de prune dont la queue flottait derrière lui comme un drapeau au vent.

Ils passèrent devant une porte. « Pas le temps d'entrer ! cria Mr. Wonka. Allons ! Pressons ! »

Ils passèrent devant une autre porte, puis une autre et encore une autre. Il y en avait une à peu près tous les vingt pas, et chacune portait un écriteau. D'étranges bruits métalliques en sortaient, des parfums délicieux filtraient par les trous de serrure, et quelquefois, de petits jets de vapeur colorés s'échappaient par les fentes.

Grand-papa Joe et Charlie devaient courir vite pour maintenir l'allure, mais ils parvenaient néanmoins à lire quelques inscriptions en passant. OREILLERS MANGEABLES EN PATE DE GUIMAUVE, disait l'une d'elles.

« Formidables, les oreillers de guimauve ! s'écria Mr. Wonka sans ralentir. Ils feront sensation quand je les aurai mis en vente ! Mais nous n'avons pas le temps d'entrer ! Pas le temps ! » PAPIER PEINT QUI SE LECHE POUR CHAMBRES D'ENFANTS, disait l'écriteau suivant.

« Charmant, ce papier qui se lèche ! cria Mr. Wonka, toujours pressé. Des fruits y sont peints : des bananes, des pommes, des oranges, des raisins, des ananas, des fraises et des flageoises...

— Des flageoises ? demanda Mike Teavee.

— Ne me coupe pas la parole ! dit Mr. Wonka. Tous ces fruits figurent sur le papier, et il suffit de lécher une banane pour avoir un goût de banane. Lèche une fraise, et vous obtenez un goût de fraise. Et si vous léchez une flageoise, ça donnera exactement le goût d'une flageoise...

— Mais ça a quel goût, une flageoise ?

— Tu manges encore tes mots, dit Mr. Wonka. Parle plus fort, la prochaine fois. Allons ! Dépêchons-nous ! » CREMES GLACEES CHAUDES POUR LES JOURS DE GRAND FROID, disait l'inscription suivante.

« *Extrêmement* utiles en hiver, dit Mr. Wonka en passant. Les glaces chaudes sont étonnamment réchauffantes quand il gèle. Je produis aussi des glaçons chauds pour boissons chaudes. Les glaçons chauds rendent les boissons chaudes encore plus chaudes. VACHES DONNANT DU LAIT CHOCOLATE, lisait-on sur la porte suivante.

« Ah ! Mes jolies petites vaches ! s'écria Mr. Wonka. Comme je les aime, mes vaches !

— Pourquoi ne pouvons-nous pas les voir ! demanda Veruca Sait. Pourquoi faut-il passer si vite devant toutes ces jolies salles ?

— Nous nous arrêterons au bon moment ! s'écria Mr. Wonka. Ne sois pas si impatiente ! »

BOISSONS GAZEUSES AÉRODYNAMIQUES, disait l'écriteau suivant.

« Oh ! celles-là sont fabuleuses ! cria Mr. Wonka. Elles vous remplissent de bulles, de bulles pleines d'un gaz spécial, et ce gaz est si incroyablement léger qu'il vous décolle du sol comme un ballon, et vous vous envolerez au plafond – pour y rester.

— Mais qu'est-ce qu'on fait pour redescendre ? demanda le petit Charlie.

— Il faut roter, naturellement, dit Mr. Wonka. Vous rotez de toutes vos forces, et alors, le gaz remonte et vous redescendez ! Mais n'en buvez pas en plein air ! On ne sait jamais jusqu'où ça peut monter ! J'en ai fait boire une fois à un vieil Oompa-Loompa, dehors, dans la cour, et il est monté, monté, monté ! A la fin, il a disparu dans le ciel ! C'était très triste. Je ne l'ai plus jamais revu.

— Il aurait dû roter, dit Charlie.

— Bien sûr qu'il aurait dû roter, dit Mr. Wonka. J'étais là, en train de lui crier : « Rote, espèce d'âne, rote, sans cela, tu ne redescendras plus ! » Mais il n'a pas roté, il n'a pas pu, ou il n'a pas voulu, je ne sais trop. Il était peut-être trop poli. Il doit être dans la lune maintenant. »

Sur la porte suivante, on pouvait lire : BONBONS CARRES QUI ONT L'AIR D'ETRE RONDS.

« Attendez ! cria Mr. Wonka en s'arrêtant soudain. Je suis très fier de mes bonbons carrés qui ont l'air d'être ronds. Allons les voir ! »

### 23 LES BONBONS CARRÉS QUI ONT L'AIR D'ÊTRE RONDS

Tout le monde s'arrêta devant la porte dont le haut était de verre. Grand-papa Joe souleva Charlie pour lui permettre de voir l'intérieur de la salle. Charlie y vit une longue table et, sur cette table, des rangées et des rangées de petits bonbons blancs en forme de cubes. Ces bonbons ressemblaient beaucoup à des morceaux de sucre – mais chacun d'eux avait sur l'un de ses six côtés une drôle de petite figure peinte en rose. A l'autre bout de la table, quelques Oompa Loompas s'appliquaient à peindre d'autres figures sur d'autres bonbons.

« Voilà ! cria Mr. Wonka. Les bonbons carrés à l'aspect rond !

— Je ne les vois pas ronds, dit Mike Teavee.

— Ils ont l'air carrés, dit Veruca Sait. Complètement carrés.

— Mais ils *sont* carrés, dit Mr. Wonka. Je n'ai jamais dit le contraire.

— Vous disiez qu'ils étaient ronds ! dit Veruca Sait.

— Je n'ai jamais dit ça, dit Mr. Wonka. J'ai dit qu'ils *avaient l'air* d'être ronds.

— Mais ils n'ont pas l'air d'être ronds ! dit Veruca Sait. Ils ont l'air carrés !

— Ils ont l'air ronds, insista Mr. Wonka.

— Ils n'ont pas l'air ronds du tout, c'est sûr ! cria Veruca Sait.

— Veruca chérie, dit Mrs. Sait, ne fais pas attention à ce que dit Mr. Wonka ! Il te ment !

— Pauvre vieille toupie, dit Mr. Wonka, tu peux causer !

— Comment osez-vous me parler sur ce ton ! hurla Mrs. Sait.

— Silence ! dit Mr. Wonka. Et regardez bien ! » Il sortit une clef de sa poche et ouvrit la porte. La porte bâilla... et soudain... au son du bâillement de la porte, les innombrables petits bonbons carrés qui s'entassaient sur la table apparurent ronds aux spectateurs. Les petits visages se tournaient littéralement vers la porte, les yeux posés sur Mr. Wonka.

« Et voilà ! cria-t-il triomphalement. Ils ont l'air d'être ronds. C'est indiscutable ! Ce sont des bonbons carrés à l'aspect rond !

— Sapristi ! Il a raison ! dit grand-papa Joe.

— Allez ! En route ! dit Mr. Wonka. En route ! Pas une minute à perdre ! » WHISKY AU BEURRE ET GIN AU BEURRE, disait l'écriteau de la porte suivante.

« Voilà qui me paraît bien plus intéressant, dit Mr. Sait, le père de Veruca.

— Magnifique ! dit Mr. Wonka. Tous les Oompa-Loompas en raffolent. Ça leur monte à la tête. Écoutez ! Ils font la noce ! »

Des cris joyeux, des rires et des bribes de chansons parvenaient aux visiteurs par la porte close.

« Ils boivent comme des trous, dit Mr. Wonka. Ce qu'ils préfèrent c'est le scotch au beurre et au soda. Mais le gin-tonic au beurre est très populaire aussi. Suivez-moi, s'il vous plaît ! Nous ne devrions pas nous arrêter partout. » Il tourna à gauche. Il tourna à droite. Puis ils arrivèrent devant une grande volée d'escalier. Mr. Wonka descendit sur la rampe. Les trois enfants l'imitèrent. Mrs. Sait et Mrs. Teavee, les seules femmes restées en course, étaient complètement essouffées. Mrs. Sait était une énorme créature avec de toutes petites jambes. Elle soufflait comme un rhinocéros. « Par ici ! » cria Mr. Wonka arrivé au pied de l'escalier. Il tourna à gauche.

« Courez moins vite ! haleta Mrs. Sait.

— Impossible, dit Mr. Wonka. Nous n'arriverons pas à l'heure si nous allons moins vite !

— Arriver où ? demanda Veruca Sait.

— Ne t'inquiète pas, dit Mr. Wonka. Tu verras bien. »

Prénom : ..... Date : .....



# CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE (8)

De Roald Dahl

Chapitres 20, 21, 22 et 23/ Questions

1. Pourquoi Les enfants et leurs parents sont-ils déçus quand ils découvrent « ce petit bout de carton gris blotti dans le tiroir » ? .....  
.....
2. Qu'est en fait ce « petit bout de carton gris » ? Qu'a –t-il de si extraordinaire ? .....  
.....
3. En quoi cette nouvelle invention pourrait-elle changer la face du monde ? .....  
.....
4. Recopie la mise en garde faite par Mr. Wonka à Violette avant qu'elle ne s'empare de la gomme : .....  
.....  
.....
5. Quels sont les trois plats que Violette a l'impression de manger en mâchant cette gomme ? Elle a l'impression de manger : .....  
.....
6. « Ça se gâte toujours au dessert » dit Mr Wonka. Qu'est-il arrivé à Violette Beauregard ? .....  
.....  
.....
7. Que vont faire les Oompas-Loompas pour « réparer » Violette ? .....  
.....
8. Dans la chanson des Oompas-Loompas qu'arrive-t-il à mademoiselle Pipenoire ? .....  
.....
9. Devant les salles de quelles nouvelles inventions passent-ils rapidement (5) :
  - .....  
.....
  - .....  
.....
  - .....  
.....
  - .....  
.....
  - .....  
.....
10. Dans la salle de quelle invention, dont Mr Wonka est très fier vont-ils entrer ?.....  
.....